

Carnet d'itinérance en Pays de Langres

# La demoiselle et le vieux monsieur



**Découverte nature  
du circuit de randonnée  
de la Butte de Talaison à Bay sur Aube**

Réalisation: Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive  
Illustration Alan Johnston

## Premier contact

Bay sur Aube.

Un bien joli village, tout à fait typique de cette région naturelle que l'on appelle la Montagne Langroise. La haute vallée de l'Aube offre ce beau paysage vallonné, émaillé de prairies et de cultures, de ruisseaux et de marais et couronné par la chape imposante de la forêt.

Le village est accueillant, dominé par la stature sereine de son église du XII<sup>ème</sup> siècle.

J'y suis né, il y a plus de 90 printemps. Mon métier d'agriculteur m'a amené à connaître chaque recoin de ce terroir âpre où la vie n'a pas toujours été facile et le climat parfois rigoureux ! Maintenant je vis avec mes souvenirs car mes jambes ne me portent plus guère ...



Qu'à cela ne tienne, Papy !  
Moi, la demoiselle, j'ai des ailes toutes neuves de ce matin, le ventre vide et une énergie terrible. Hier encore j'étais une larve aquatique vivant là, en amont du pont, derrière la Mairie.

Un grand héron gris m'a dit que les fleurs sont nombreuses. Elles attirent les insectes. Hum ... je me régale d'avance !

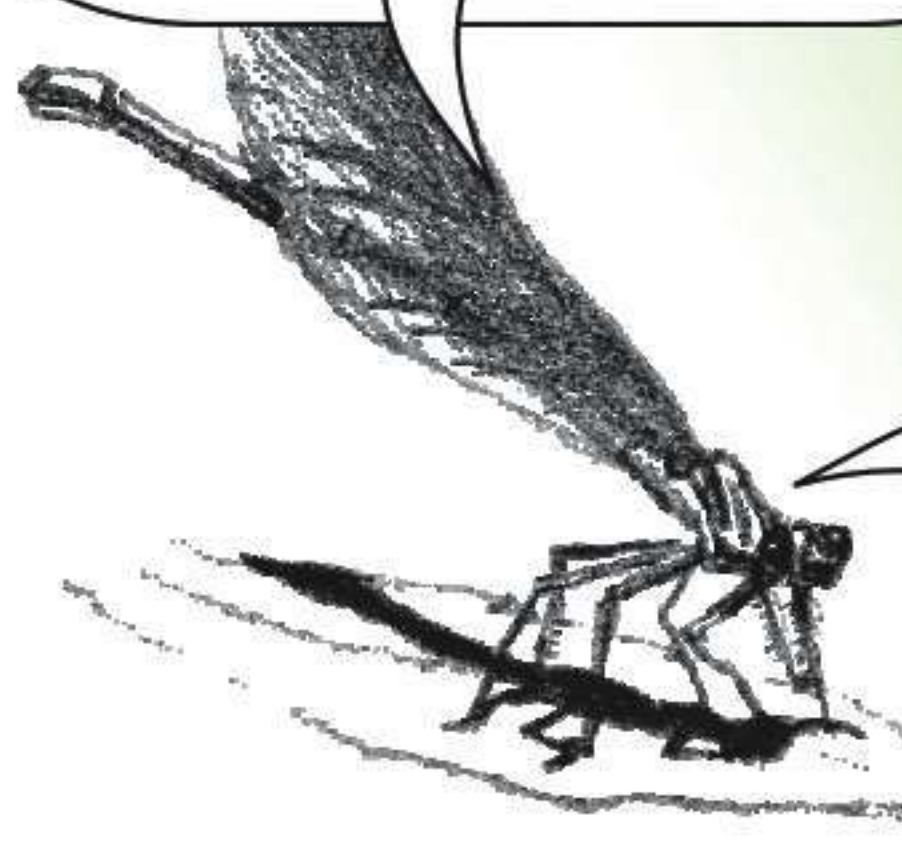
Emmène-moi visiter ton village, je serai les ailes, tu seras la mémoire ... et j'en profiterai pour me rassasier !



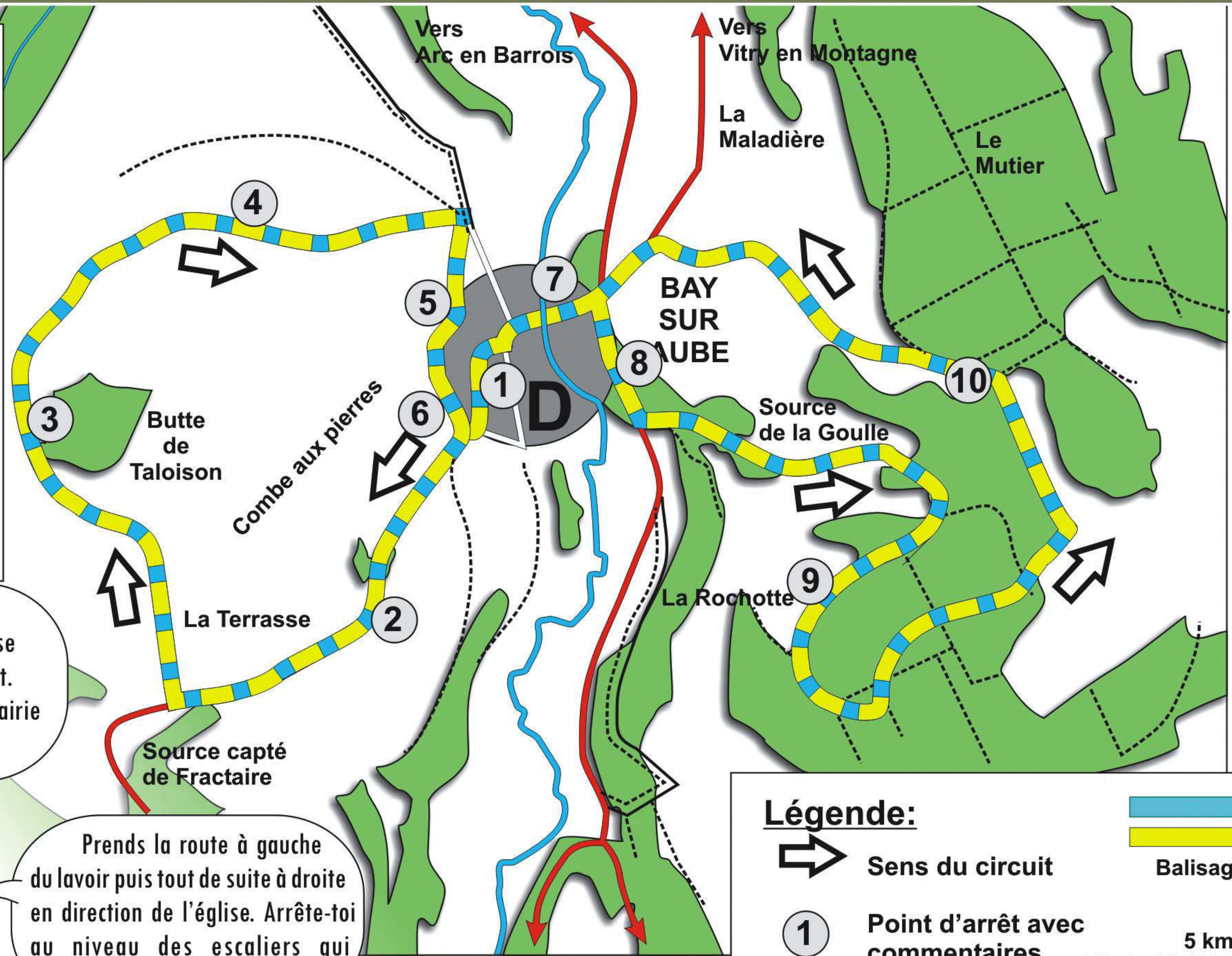
# Plan du circuit

- 1 Sous l'église
- 2 Le talus refuge
- 3 La pelouse sèche
- 4 Les messicoles
- 5 Le vieux mur
- 6 L'arbre symbole
- 7 Rivière
- 8 Le coin des bistros
- 9 Paysage
- 10 La compagnie des épines

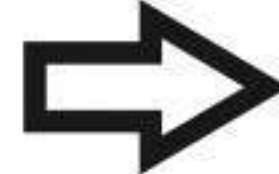
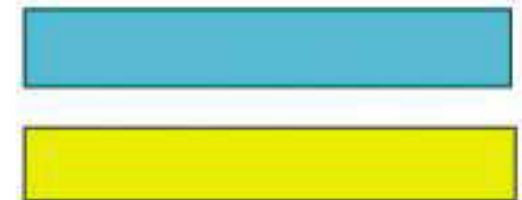

Le circuit est composé de 2 boucles qui se rejoignent au point de départ. Gare-toi sur la place de la Mairie après le pont



Prends la route à gauche du lavoir puis tout de suite à droite en direction de l'église. Arrête-toi au niveau des escaliers qui montent à l'édifice.



**Légende:**

-  Sens du circuit
-  Balisage
-  Point d'arrêt avec commentaires
-  Point de départ

5 kms (dénivelé 100m)  
2 heures



La falaise de calcaire est un milieu de vie difficile. Pas de terre, peu d'eau, donc peu de nourriture mais quelques plantes ont su s'adapter.

C'est l'habitat privilégié des "buveurs de soleil", les lézards. Ici tu trouveras le lézard des murailles mais ne t'en approche pas, il pourrait bien te gober !

*Vois-tu, la demoiselle, l'église de Bay était autrefois une église guérisseuse pour les estropiés et les boiteux. Partant d'une source au bas du village en "claudiquant", ils empruntaient cet imposant escalier de pierre pour rejoindre l'église. Sais-tu que le second patron de l'église était St-Claude ou Claudicus en latin ? Eh oui, il n'y a pas de fumée sans feu, ou plutôt si, il y en eu le jour où les troupes américaines en campement à proximité de l'église en 1918 utilisèrent les cannes des miraculés laissées sous le porche de l'église pour chauffer leur baraquement ! Mais avance encore quelques dizaines de mètres, tu vas trouver une falaise et des dalles rocheuses.*



Oh, les drôles de plantes !



### L'herbe "à la tonne"

Les jubarbes des toits étaient censées protéger les habitations contre les méfaits de l'orage, du tonnerre et de la foudre. Elles étaient utilisées aussi contre les brûlures.



### Les cheveux de Vénus

Le capillaire, une petite fougère, était à la base d'une préparation de sirop contre la toux.



### L'herbe à verrues

Le suc orange caustique de la chélidoïne était utilisé pour combattre les verrues.



Autrefois, la demoiselle, la marche à pied était le principal mode de déplacement. Les troupeaux qui passaient là régulièrement pâturaient les talus. En fin d'été, les "bieussons" (poiriers) et autres arbres fruitiers offraient aux passants leurs fruits juteux et rafraîchissants. Il reste maintenant quelques vieux arbres fruitiers et une flore particulière que l'on ne trouve plus dans les cultures avoisinantes, trop amendées et souvent désherbées. Cherche les orchidées (mai et juin), la sauge (juin, juillet), les pimprenelles, repère l'alouette qui "trille" là haut dans le ciel.



Oui, les talus sont de véritables refuges pour les plantes et la petite faune. Ils jouent le rôle de corridors écologiques en faisant le lien entre des espaces naturels devenus éparés.



Orchis bouc

Juin



Mélampyre des prés

Juillet



Campanule

Août



Centaurée

Septembre

## Le gang des 8 pattes ...

**Les camouflées**  
Immobilisée sur une fleur, la thomise compte sur sa tenue de camouflage pour surprendre sa proie et passer inaperçue. Au besoin, elle change de couleur !

Hep !  
Chasse  
gardée



## Les planquées

L'épeire feuille de chêne fait une toile géométrique essentiellement destinée à capturer des insectes en vol. Elle se cache dans un cocon de soie à proximité.



## Les errantes

Travailleuses de jour, comme la pisaure ou travailleuses de nuit, elles comptent sur leurs poils tactiles et leur dextérité pour attraper l'imprudent.



## Libre expression

### **La palette du peintre**

*Utilise cette page pour composer une palette de couleur en frottant des éléments végétaux (pétales, feuilles, lichens,...) des espèces les plus courantes, ou minéraux (terre, cailloux, ...) pour réaliser un nuancier de couleurs naturelles.*



*Depuis la route de Germaines tu découvres la butte de Talaison. Détachée du plateau par le jeu de l'érosion, elle surplombe les vallées de l'Aube et de la Germainelle et offre au promeneur son versant sud entièrement dégagé à la végétation rare.*

Mais elle est pelée !

C'est ce que l'on appelle une "pelouse", un milieu naturel, issu ici de l'action des herbivores (sauvages puis domestiques), à la végétation rase dominée par les herbes. Le sol est composé d'un calcaire formé de petites billes (dit oolithique, littéralement "oeuf de pierres") très perméable. Les flancs de la butte sèchent rapidement. Le pelouse est dite "pelouse sèche". Pas pour moi cet endroit là !

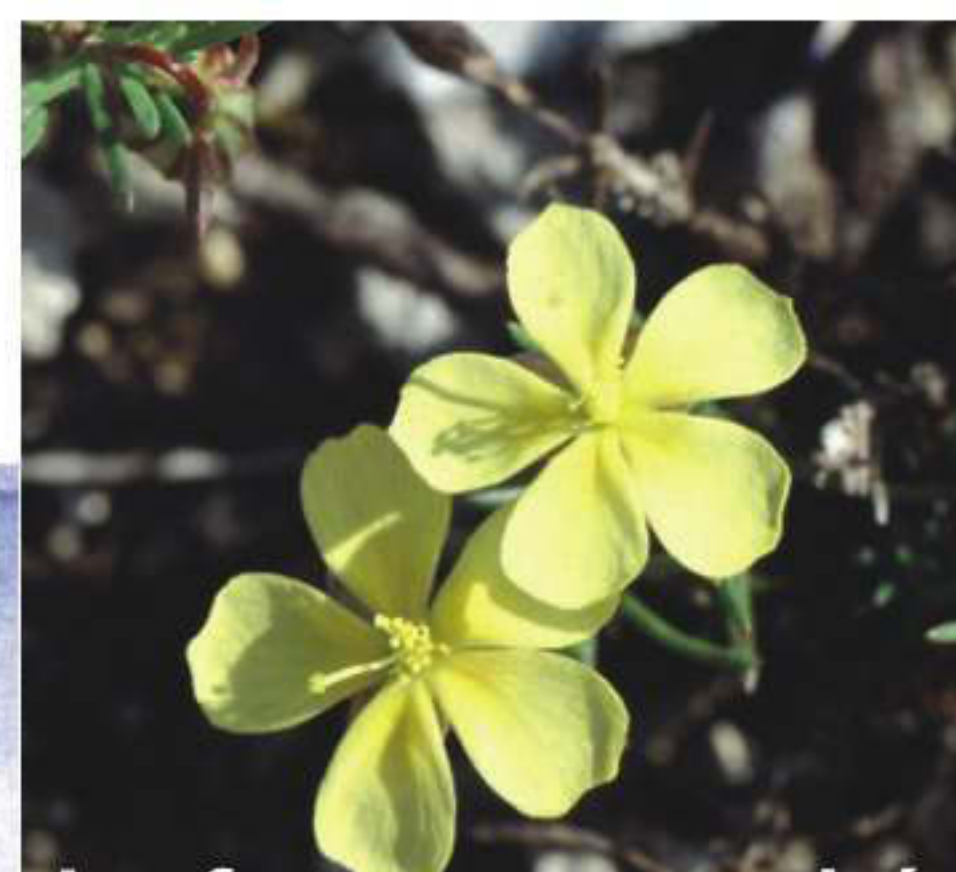
*La seسلرية bleue domine sur le flanc sud et au sommet.*

He oui la demoiselle, c'est un tas de cailloux ! En hiver, l'action du gel et du dégel fractionne le calcaire en petits morceaux. Le sol est maigre. Un secteur bien difficile à cultiver ! Trop pentu, trop caillouteux, trop sec, trop éloigné du village ! Sa vocation était toute trouvée : "parcours"\* pour les troupes de moutons, chèvres et vaches du village !

\* parcours: espace pastoral non cultivé mais pâturé par des troupes en enclos ou plus souvent sous la garde d'un berger.



# Le coin du naturaliste



**Le fumana couché**

Mai à juillet



**L'aster amelle (oeil du Christ)**

Septembre à octobre

*En survolant la butte de Talaison je trouve une flore avant tout adaptée à la sécheresse et au calcaire. Ce sont parfois des fleurs du sud de la France remontées par la vallée du Rhône. Mais curieusement, elles côtoient des espèces de climat froid que je rencontrerai plus facilement en montagne ... En effet, le Plateau de Langres, de part sa situation géographique, seuil entre différents bassins, son altitude et son climat continental (rude l'hiver et chaud l'été), accueille, en plus d'une faune et d'une flore propre aux plateaux calcaires, des espèces d'origines méditerranéennes, ou montagnardes ou parfois des steppes d'Europe Centrale. Un paradis pour les naturalistes !*

Tu as raison, voici pour preuve un ciste méridional et un aster montagnard que tu vas trouver ici sur la butte.

Les botanistes du début du XX<sup>ème</sup> siècle rapportaient qu'il gelait au moins une fois, tous les mois de l'année, dans les vallons du plateau de Langres !



Regarde cette arbre avec des feuilles blanches à leur face inférieure? C'est l'alisier blanc ou "allouche". Il aime la chaleur et la sécheresse. Son bois dur était apprécié pour fabriquer les manches de haches.





*Au printemps, lors de la pleine floraison, des myriades de papillons s'affairent sur les fleurs. A la mi août, quand les chaleurs d'été vont décroissantes, un petit peuple de criquets, sauterelles et autres mantes religieuses anime la pelouse. Ouvre bien tes yeux et tes oreilles !*

*La mante religieuse se rencontre à la fin de l'été.*



**Un éclair coloré dans les herbes.**



*Les oedipodes comptent sur leur mimétisme pour échapper à la vue des prédateurs. A leur envol, ils arborent des ailes colorées de rouge ou de bleu qui surprennent le marcheur, mais une fois posé au sol, plus rien ! Le contraste est saisissant. Les ailes se replient au repos et les couleurs du corps chamarrées de gris, de noir et de blanc diluent l'animal sur le fond de cailloux et de végétation.*

## **Le papillon cristal**

*Mi papillon,  
Mi libellule,  
l'ascalaphe se rencontre  
sur les pentes de la butte  
en mai et juin.*



## **Les fous de vent**

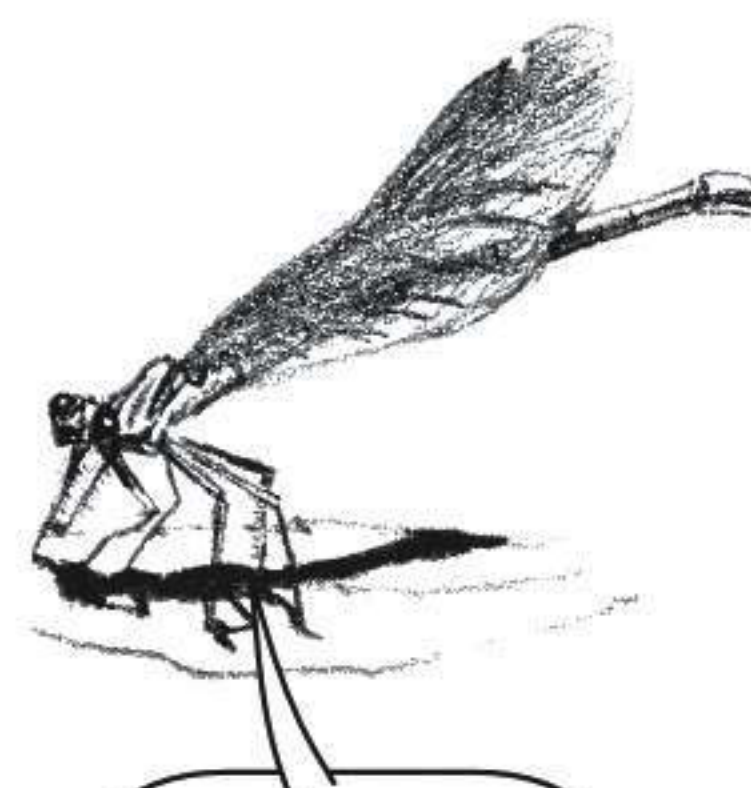
*Au printemps et en été deux spécialistes de l'acrobatie aérienne se rencontrent sur la butte. L'alouette lulu s'égosille en volant face au vent. Ecoute-là: "bi-lu- bi-lulu- bi-lu- bi-lulu ..."*

*D'où son nom !*

*Le pipit des arbres décolle du sommet d'un arbre en gazouillant puis se laisse tomber les ailes ouvertes en parachute sans cesser un seul instant de chanter pour terminer par un "tsi-â, tsi-â, tsi-â" très sonore.*

# Revenons à nos moutons

*Le mouton. Animal rustique par excellence ! Bien adapté aux plateaux calcaires, agile, peu exigeant sur la nourriture, fournissant laine, cuir et viande. Après passage des troupeaux, son crottin permettait de fumer directement les terrains éloignés du village. Dès le XIII<sup>ème</sup> siècle, les moines de l'abbaye d'Auberive ne s'y étaient pas trompés, eux qui possédaient un cheptel de 2000 têtes !*



Mais les moutons n'y sont plus !

Observe le paysage : toutes les zones où tu vois des pins forment une bande dans le paysage. Ce sont en fait d'anciens parcours à moutons. Ils correspondent au même niveau géologique que la butte de Taloison.



Et c'est bien là le problème ! Petit à petit les arbres envahissent la pelouse, notamment le pin sylvestre. Sur le haut de la butte, une herbe, le brachypode s'installe, suivie de près par l'épine noire puis les chênes, les tilleuls, les alisiers. Et les espèces originales qui habitent cette pelouse sèche risquent de disparaître.

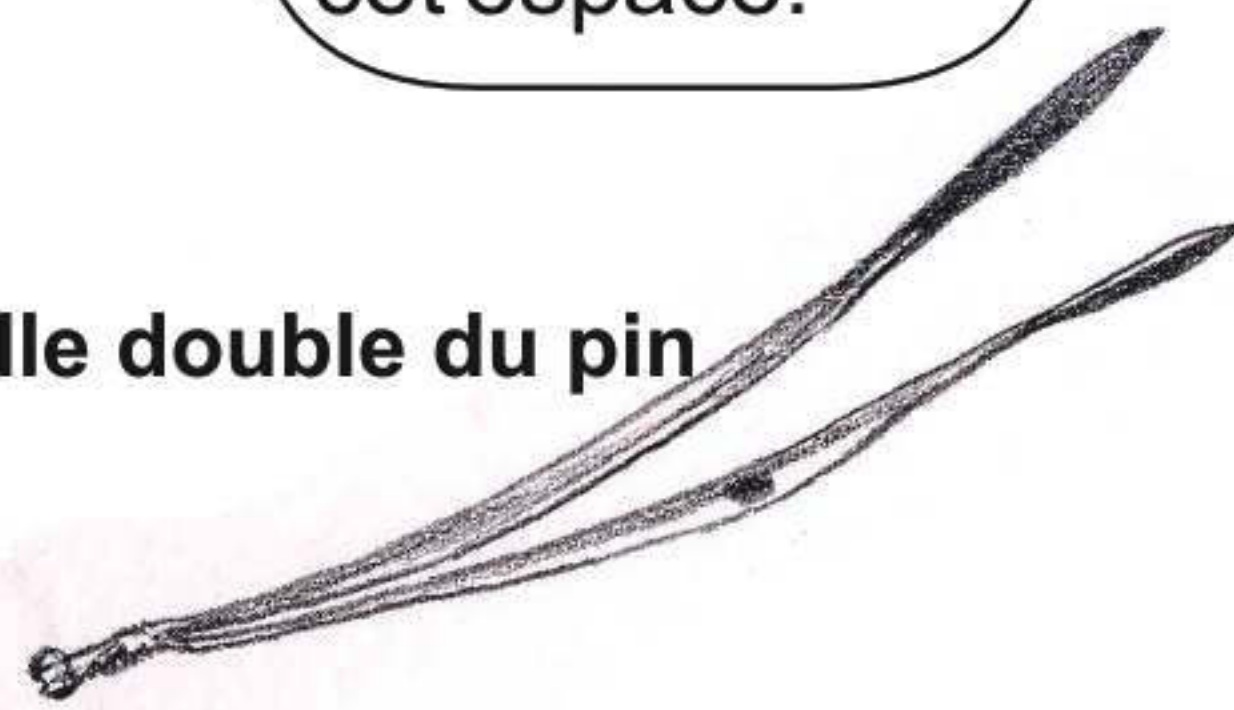


On peut laisser faire ou intervenir pour conserver cet espace.

## Conserver la nature

C'est le rôle du Conservatoire du Patrimoine Naturel de Champagne Ardenne qui gère cet espace naturel, propriété de la commune de Bay sur Aube. Après avoir organisé différents chantiers de jeunes pour arracher et couper les pins afin que la pelouse garde tout son potentiel, le Conservatoire envisage maintenant de réimplanter un troupeau de moutons sur la butte.

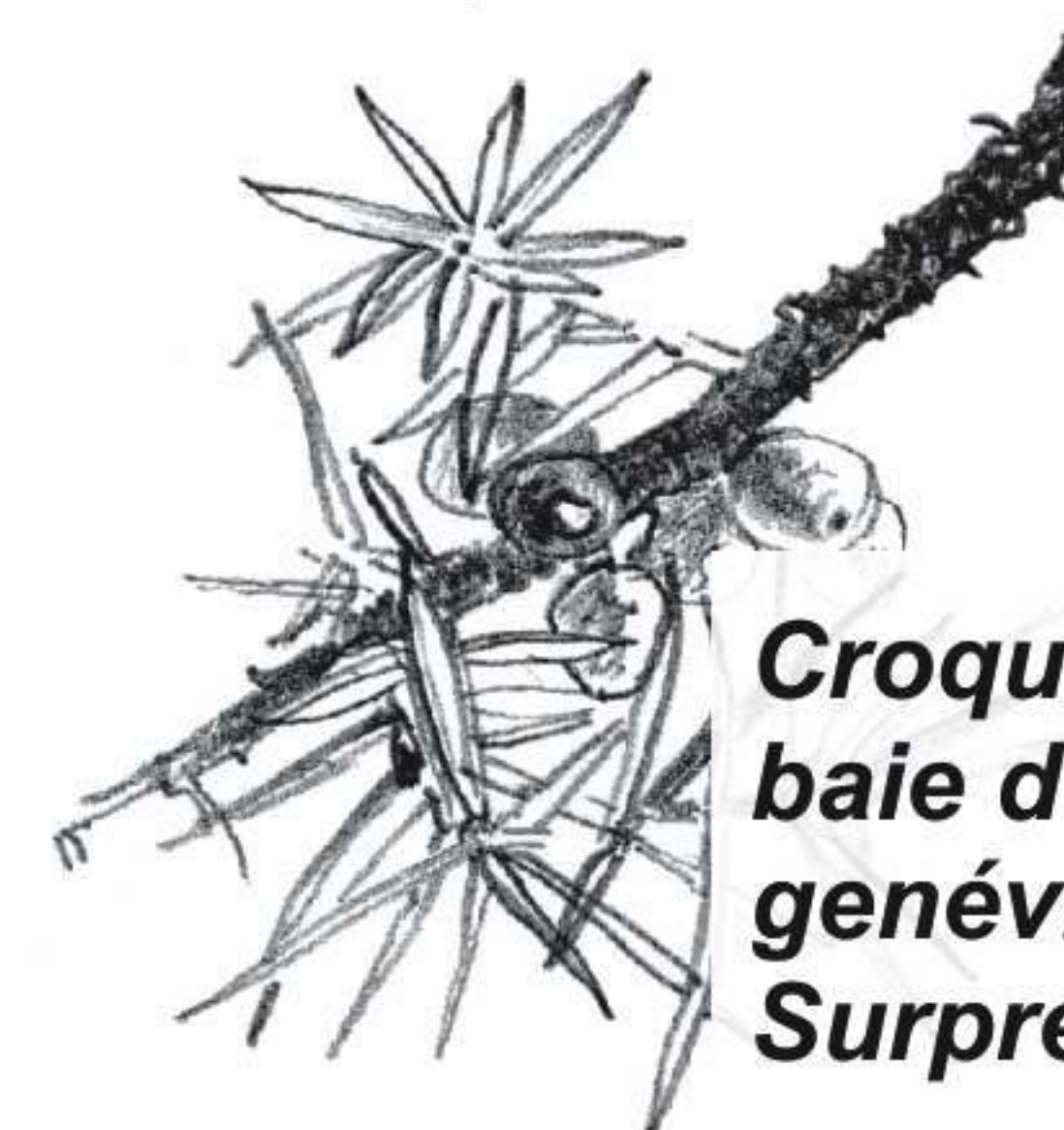
L'aiguille double du pin



## Le genévrier

Le genévrier est un arbuste qui aime la lumière. Ces fruits âpres sont utilisés comme condiments pour aromatiser certains plats ou pour fabriquer des liqueurs (gin, genièvre, ...).

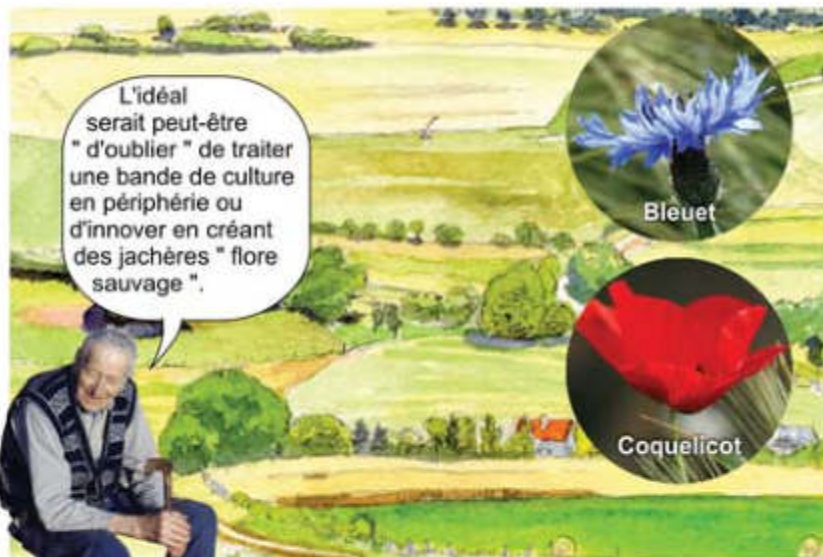
Le genévrier indique une activité pastorale ancienne puisque la germination de ses graines nécessite une végétation rase entretenue par des moutons.



**Croque une baie de genévrier. Surprenant !**

Continue le chemin et contourne la butte. On se retrouve au niveau des cerisiers avant de redescendre sur Bay.

Derrière ce terme savant se cachent les bleuets, matricaires, nielles des blés, coquelicots et autres véroniques, toutes qualifiées de mauvaises herbes qui autrefois coloraient les cultures de céréales ! Le tri des graines, les amendements, les techniques culturales mais surtout les herbicides auront eu raison de ces plantes accompagnatrices. Progressivement, les messicoles disparaissent et avec elles un peu de diversité biologique ...



L'idéal serait peut-être "d'oublier" de traiter une bande de culture en périphérie ou d'innover en créant des jachères "flore sauvage".

Bleuet

Coquelicot

### Le seigle

Le seigle est une céréale moins cultivée de nos jours. Sa farine permettait de produire un pain noir de qualité médiocre. "Mieux vaut seigle que mauvais blé !" disait-on, car cette céréale rustique s'accommodait bien des terres pauvres et du climat rude du plateau. Elle était donc plantée "sur les hauts".

Que faire ?



### 3 céréales communes



Orge



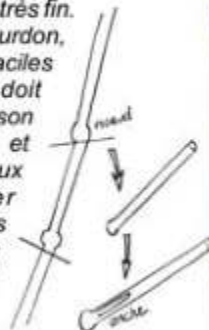
Blé



Avoine

### Fabriquer une pipoire

Coupe dans une tige de folle avoine une section débutant juste sous un entre-noeud et allant jusque sous le suivant. Puis, au ras du noeud restant, d'un seul coup de couteau ouvre une anche allongée de 2 ou 3 cm de long. Mets en bouche et souffle. Eventuellement, si aucun air ne passe, soulève légèrement l'anche à sa base grâce à un brin d'herbe très fin. Ce type de bourdon, l'un des plus faciles à fabriquer, doit produire un son très puissant et très net. Tu peux aussi ajouter des trous plus bas dans l'entre-noeud pour moduler.



Descends le chemin jusqu'au calvaire à l'entrée du village.



Les bords de chemin étaient des lieux de cueillette qui comptaient, après le jardin, le nombre le plus important de plantes médicinales. Ils étaient le domaine des femmes et des enfants.

*Les murs de pierres sèches sont les témoins d'une technique de construction traditionnelle. La plupart du temps, ils ont été construits avec des pierres ramassées sur place et toujours assemblées sans mortier. Ils enrichissent le paysage et s'intègrent parfaitement à l'environnement, tout en témoignant de l'activité humaine et de l'utilisation des terres par le passé. Les cavités des murs de pierres sèches offrent des abris à de nombreux animaux, comme les rongeurs, les insectes, les serpents ou les oiseaux. Les murs sont également appréciés par divers végétaux : les lichens, les fougères, l'orpin, etc.*

### Le "bec de grue"

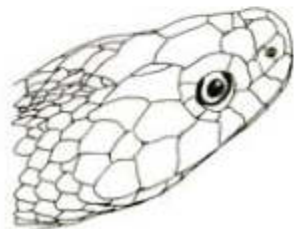
*Petit géranium sauvage, le géranium herbe à robert aime les milieux très secs et chauds. Ses fruits ont une forme de bec de grue. Arrivés à maturité, ils se fendent d'un coup sec et expulsent leurs graines. Effleure cette catapulte naturelle !*



### Vipère ou couleuvre ?

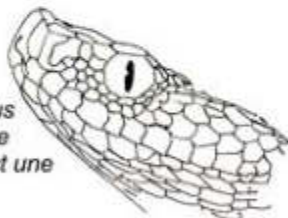
*Marche doucement, sans faire des vibrations, tu surprendras peut-être une couleuvre ou une vipère somnolente.*

*Regarde la forme de son corps et l'organisation des écailles sur sa tête.*



*Corps allongé, queue effilée, une seule rangée d'écailles entre l'oeil et la gueule, pupille ronde : c'est une couleuvre !*

*Corps trapu, queue courte, 2 ou 3 rangées d'écailles sous l'oeil et pupille de chat : c'est une vipère !*



*Pauvre tilleul ! Majestueux, il le fut jusqu'à ce qu'un orage de juillet vienne le décapiter sans sommation ! On l'appelle tilleul de Sully. Il aurait été planté à la fin du XVIème siècle pour symboliser la réconciliation des Français après les guerres de religion. Il est aussi le témoin d'une époque où l'imaginaire et le sacré tenaient une place importante dans la vie des hommes. Gardien enraciné du petit cimetière, il symbolise la vie qui passe, puisant ses forces dans les profondeurs du sol pour tendre ses branches vers l'immensité du cosmos. L'enfer de la terre et l'élévation vers le ciel. Sa présence ici n'est pas innocente.*



Ces feuilles en forme de coeur sont aussi le symbole de la fidélité conjugale !

Les feuilles de pierre

*Une plante d'eau ressemblant à un roseau, appelée cistelle serait à l'origine de "Citeaux", puis de "cistercien", ordre monastique dont les représentants ont fondé l'abbaye d'Auberive en 1135. On retrouve la plante stylisée dans les sculptures des chapiteaux au sommet des colonnettes des baies jumelées du clocher.*

*Vitraux des oculi de l'église dessinés par les enfants de l'école d'Auberive*



Redescend dans le village. Prochain arrêt sur le pont au dessus de l'Aube.



Nous utilisons ses fleurs en tisane ou en bain contre les coups de froids ou pour calmer la nervosité ou l'anxiété chez les enfants.

## Et au milieu coule une rivière

*L'Aube, à quelques encablures de sa source, vient dérouler son cours tranquille à travers le village. Sur la place de la mairie existait un bief qui alimentait un moulin à grains en aval du pont. Le moulin a disparu en 1920 à la suite d'un incendie.*

*Au milieu du siècle dernier Bay comptait encore des commerces, une vingtaine de cultivateurs, deux fromageries et de nombreux artisans.*



L'architecture locale offre de beaux témoignages de cette économie locale largement vivrière (granges, étables, écuries, fours à pains, soues à cochons, ...)



Regarde grand-père, une nouvelle plante joue les trouble fêtes en contrebas du pont. C'est une peste végétale, la renouée du Japon. Introduite sans ses prédateurs naturels, elle prolifère le long de la rivière et dans de nombreux autres points où on l'a déposé imprudemment. Elle se trouve ainsi directement en concurrence avec la flore locale, non sans poser des problèmes.



### Les "chatouilles"

La lamproie de Planer (*Lampetra planeri*) est un poisson (15 à 20 cm) à l'aspect d'une petite anguille. Cette espèce qui vit exclusivement en eau douce, le plus souvent dans les mêmes zones que la truite, est présente un peu partout localement dans les cours d'eau et les marais. Difficile à observer, elle était pêchée à Bay et connue sous l'appellation populaire de "chatouille". Ne faisant maintenant l'objet d'aucune pêche, la lamproie de Planer est relativement méconnue. Poisson très exigeant en terme de qualité d'eau et sensible aux pollutions, elle est un indicateur biologique de tout premier ordre, compagne des vairons et truites fario visibles depuis le pont !

*Bay possédait 3 cafés au siècle dernier. Aujourd'hui il n'en reste aucun ! Lieu de rencontre, de joie de vivre, de bonne humeur et d'histoires croustillantes. Danse au son de l'accordéon puis du tourne disque, jeux de quilles, de belote, de manille, ..., la vie du café était rythmée par les saisons, promeneurs, pêcheurs, chasseurs. Les journées voyaient défiler le courtier en bestiaux, le laitier, le cantonnier, passants ou habitués, qui s'attablaient là pour une pause vin chaud ou un casse croûte.*



### **Le houblon pousse à la sortie du village**

*Les frimas du plateau de Langres ne sont plus favorables à la culture de la vigne. Plus au nord, ce sont les savoirs faire des brasseurs qui se rencontrent. Le houblon pousse çà et là. L'orge est une céréale courante et les eaux sont abondantes et de bonne qualité. Une brasserie artisanale, La Choue,*

*s'est réimplanté dans une vallée voisine*



### **Chez "Poupoule"**

*L'histoire dit que la sympathique maison aux volets verts à l'entrée de Bay aurait appartenu à une tenancière répondant au nom de Poupoule. De moeurs légères à la capitale, elle aurait hérité d'un beau magot investi de suite dans ce petit café et aurait pris pour mari un jeune cordonnier... Malgré une bonne clientèle, la gestion de son commerce laissant à désirer, elle coula rapidement l'affaire après avoir usé son jeune mari jusqu'à la semelle ...et retourna vivre sous les ponts parisiens !*



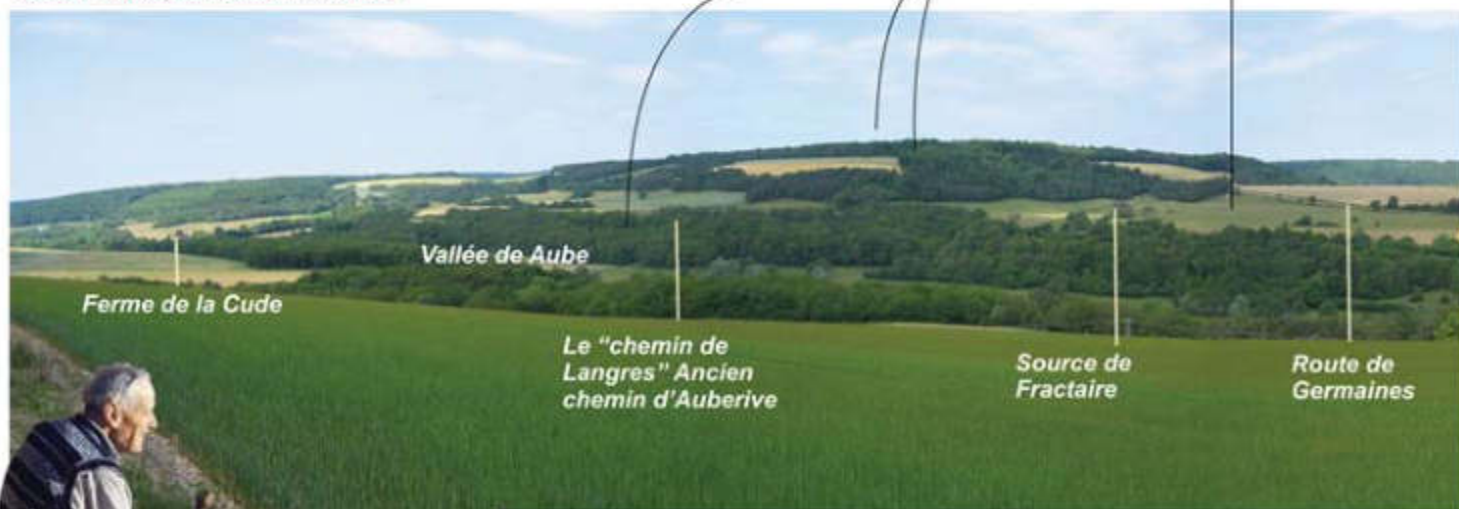
# Lire le paysage

Les hommes comme les plantes sont sensibles à la nature des sols, à l'exposition, à la présence de l'eau ... Ensemble ils façonnent le paysage qui évolue régulièrement au cours de l'histoire. Dans cette région, l'eau, la forêt et le relief calcaire ont imposé leurs contraintes.

Bois sur falaises ou éboulis de calcaires durs (érable, hêtre, tilleul)

Cultures ou forêt en fonction de l'exposition sur calcaires tendres

Prairies pâturées au niveau des sources sur les marnes \*



La ferme de la Cude est citée dans les textes dès le début du XVIème siècle. Elle possédera plus tard une "usine à feu" sur l'Aube (forge). A l'époque romaine, c'est le lieu où l'on traverse l'Aube pour rejoindre Langres ou Dijon lorsque l'on vient du nord ouest.



Le sureau noir



Le troène



Le noisetier

\* marnes: roche meuble imperméable, mélange de calcaire et d'argile

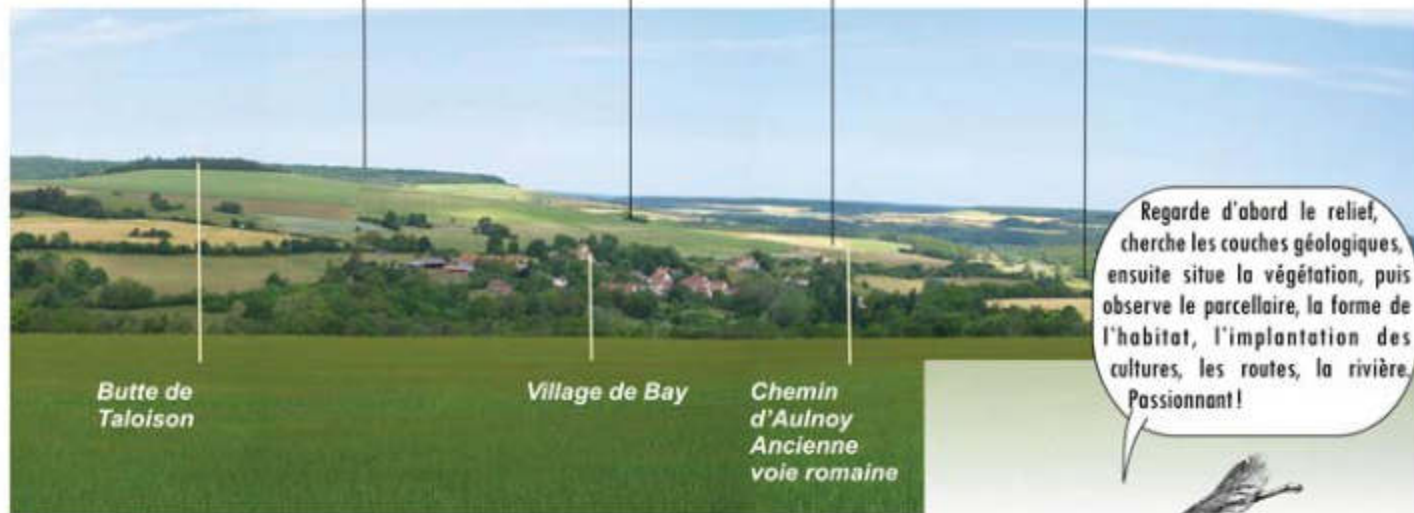


Plateau forestier sur calcaires durs (Hêtre, chêne, charme)

Bosquets d'arbustes (cornouillers, épines, charme) sur ressaut de calcaires durs

Replas avec cultures ou prairies sur marnes (argile et calcaire)

Prairies humides sur alluvions avec haie de bord de rivière (Saule, frêne, aulne)



Butte de Talouison

Village de Bay

Chemin d'Aulnoy  
Ancienne voie romaine

Regarde d'abord le relief, cherche les couches géologiques, ensuite situe la végétation, puis observe le parcellaire, la forme de l'habitat, l'implantation des cultures, les routes, la rivière. Passionnant!



Le cornouiller sanguin



Le fusain



L'alisier blanc



**Retourne-toi !**

Un vieux muret court en bordure du bois. De même que les genévriers, sa présence signale un ancien parcours de vaine pâture envahie par les buissons puis une jeune forêt (pins).

Suis le chemin, traverse le bois, longo les cultures, on se retrouve sur le chemin descendant sur Bay.

## La mancine

La mancine, vois-tu petite, c'est notre osier des plateaux calcaires. Mais ici, point de sols "mouilleux" où pousse l'osier ! A défaut de saules, on fabriquait les paniers courants en "mancine", ou viorne mancienne si tu préfères ... On la ramassait en hiver, on fendait les brins de la grosseur d'un crayon en 3 ou 4 et à la veillée, les hommes tressaient leurs robustes paniers pour l'année à venir. Renseigne-toi dans le village, quelques "anciens" pratiquent encore.



### Paniers de pierre

Pour améliorer l'ordinaire, les habitants du plateau déposaient parfois leurs paniers dans des sources pétrifiantes. Au bout d'un temps, le panier se trouvait recouvert de calcaire et était alors vendu.



- 1 Fendage des éclisses
- 2 Affinage des tresses
- 3-4 Réalisation de "l'oeil" sur le montant en noisetier
- 5 Et voilà le travail !



La viorne mancienne

A défaut de mancine, tu peux essayer de tresser du troène, du jonc, de la clématite et faire des éclisses en ronce ou en noisetier. Tu peux aussi réaliser des créations que tu laisseras sur place. La nature se les réappropriera petit à petit !



*Regarde la demoiselle, à ta droite la prairie est pâturée et à ta gauche elle a été abandonnée et petit à petit colonisée par les arbustes et les arbres. Une herbe réche que les animaux ne mangent pas s'installe la première. C'est le brachypode. Suit rapidement la compagnie des épines: prunellier, aubépine, églantier. Autrefois ils étaient la hantise des cultivateurs ... Maintenant il y a les défoliants !*



Et les jeunes pousses ne sont pas broutées ?!

He non ! Leurs épines les protègent des chevreuils et autres herbivores. Par contre leurs fruits appétants sont rapidement disséminés par les oiseaux. La stratégie fonctionne et des espèces forestières dont le chêne puis le hêtre vont rapidement profiter de ce couvert impénétrable pour s'implanter et grandir bien à l'abri. Petit à petit la forêt reprend ses droits.



"Quand l'épine blanche est en boutons, il ne fait pas bon, quand elle fleurit les froids sont finis".



**Le prunellier ou épine noire**

Arbuste utilisé autrefois pour constituer des haies vives qui faisaient office de clôtures.

**L'aubépine ou épine blanche**

Plante tonocardiaque, utilisée autrefois pour les troubles de la tension (fleurs en infusion).

C'est un bon porte greffe pour le poirier.



**Liqueur d'aubépine**

Pour la liqueur d'aubépine, disposez pendant 10 jours 250 g de poires à Bon Dieu (fruits de l'aubépine) dans un litre d'alcool avec du sucre de canne et une fleur de mélisse ... C'est bon pour le cœur.

**L'églantier ou rosier des chiens**

Après avoir gelés, ses fruits, riches en vitamine C font une excellente confiture. Ses racines étaient considérées autrefois comme un remède contre la rage, d'où sont nom.



## Vallée de l'Aube



*Dès le début du XIII<sup>ème</sup> siècle, les moines cisterciens sont venus chercher dans cette haute vallée de l'Aube un lieu favorable au développement de leur spiritualité. Les générations qui leur ont succédé ont façonné patiemment ce territoire. Prairies humides, coteaux secs, chemins et haies, forêts et marais tufeux, patrimoine bâti et savoirs faire sont l'héritage qu'ils nous ont légué. Huit siècles plus tard, la vallée de l'Aube reste un écrin de calme, de sérénité et d'équilibre entre les activités de l'homme et la nature. Les enjeux actuels ne sont plus les mêmes mais la compréhension de notre place et de notre rôle dans la préservation de ces équilibres biologiques est plus que jamais d'actualité.*



**Conception et réalisation: CIN d'Auberive - Illustrations : Alan Johnston - Mise en page : Hubert Lagrange - Crédits photos : JY Goustiaux, R. Leconte, A. Laforest, H. Lagrange**  
**Remerciements à R. Rousselet, J.Royer, E. Cudel et les enfants de l'école d'Auberive**

